Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 33 (1888)

Heft: 3

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REVUE MILITAIRE SUISSE

XXXIIIº Année.

Nº 3.

15 Mars 1888

La conduite du feu des groupes d'artillerie.1

(RÉGIMENT ET BRIGADE)

On vient de vous dire, Messieurs, que la bibliothèque de la Société avait été particulièrement mise à contribution cette année; vous n'en sauriez avoir de meilleure preuve que mon travail. Des plumes autrement autorisées que la mienne ont traité le sujet que j'ai l'honneur de vous présenter aujourd'hui; je n'ai pas la prétention de leur faire concurrence, et c'est en me servant de leurs lumières que j'ai l'intention de vous entretenir d'un des problèmes les plus importants de l'artillerie moderne, la conduite du feu des groupes d'artillerie.

Tout le monde s'accorde à reconnaître aujourd'hui que les victoires de l'armée allemande en 4870-74 sont dues en majeure partie à la façon admirable dont l'artillerie s'est comportée.

La supériorité de l'artillerie allemande paraît avoir eu deux causes: la première celle de l'armement; les Français ne possédaient que d'anciennes pièces de bronze lisses transformées d'après le système Lahitte, tandis que les Allemands, instruits par les résultats de la guerre de 1866, avaient remplacé tout leur ancien matériel lisse par des pièces rayées se chargeant par la culasse. La seconde cause de supériorité des Allemands résulte du fait que les chefs de l'armée prussienne surent faire apparaître partout leur artillerie en quantité suffisante et au moment opportun.

En effet, à Wissembourg nous voyons 66 pièces allemandes contre 18 françaises au moment de l'attaque principale.

A Wörth, combat qui s'engage par une simple reconnaissance, nous voyons un engagement commencé par une seule batterie s'augmenter si bien qu'à la fin il n'y avait pas moins de 200 pièces allemandes en ligne.

A Spicheren, le même jour, le même fait se produit et 66 pièces sont amenées au combat.

A Vionville Mars-la-Tour le combat est engagé par 30 pièces d'artillerie à cheval qui s'enrichissent successivement de l'artillerie

¹ Travail présenté à la Société vaudoise des Armes spéciales dans sa séance du 4 décembre 1887, par M. le major Melley.